

**Notre prochain rendez-vous avec la poésie,
préparé avec Nicole DOLLET**

aura lieu

jeudi 2 mars 2017, à 18 H 30,

**au bar -restaurant « la Cigale », 4 rue Pont de la
Gravière (près du carrefour avec l'avenue de Royat).**

Comme chaque année, le mois de mars voit se dérouler un événement national : Le Printemps des Poètes. En 2017, cette manifestation prend place du 4 au 19 ; son thème principal est : l'Afrique.

En écho, nous évoquerons un grand poète et écrivain ayant à voir avec le continent noir puisque s'agissant de la vie et l'œuvre du poète haïtien Jean Métellus, né en 1937 à Jacmel et décédé en janvier 2014, à Paris.

Très attaché au destin tragique de son île natale, Haïti – très présente dans son œuvre -, exilé en France depuis la fin des années 50 et la dictature des Duvalier, il écrit nombre de poèmes, romans et essais tout en réussissant des études de médecine neurologique ; spécialisé dans les troubles du langage, il est très engagé dans le développement de l'orthophonie, et obtient de surcroît un doctorat en linguistique.

D'où son intérêt pour la dyslexie, l'autisme etc...

Il veut **rendre la parole** à ceux qui en sont privés : c'est valable pour les patients comme pour les peuples (esclavage, libération nationale, oppressions.....).

Son travail littéraire proprement dit commence vraiment à l'issue de ces études, en 1969.

Son poème le plus célèbre, ayant pour titre **Au pipirite chantant** est publié, en 1973, dans la revue « Les lettres nouvelles », remarqué notamment par André Malraux, Aimé Césaire, Michel Leiris et surtout Maurice Nadeau, poète et éditeur, qui le reprend dans un recueil du même titre, publié en 1978.

Quelques bornes sur le parcours de l'écrivain :

- Poésie -

Au pipirite chantant
Hommes de plein vent
Voyance
Voix nègres
Les dieux pèlerins
Voix nègres, voix rebelles
La peau et autres poèmes
Empreintes
Rhapsodie pour Hispaniola

(liste non exhaustive)

5 pièces de théâtre dont Anacaona, monté par Antoine Vitez
Une douzaine de romans
Plusieurs essais, littéraires et scientifiques

L'insoumission de la passion insinue la tempête dans ma bouche

Et il part, lui, le paysan, avec la lune sa complice semer des graines contre
la malice des hommes

Car les digues de la tristesse ont entravé son chant

Prochain café Poésie :

6 avril, Jacques Prévert, 40 ans après

PS : il sera possible, si on le souhaite, de partager quelques nourritures terrestres, dans la même rue, à quelques pas de la Cigale, dans l'établissement à l'enseigne, d'ailleurs, très poétique : **O gré des saveurs** (22 de la même rue).

Merci aux partants de me le faire savoir d'ici le 1^{er} mars, aux fins de réservation.